

Dimanche 13 mai 2018 – 7^{ème} dimanche ordinaire.

« Puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres ». St Jean dit et redit cette invitation dans les lettres qu'il adresse à ses communautés chrétiennes. S'il insiste tant, c'est sans doute que ça ne devait pas aller de soi. Des divisions, il y en avait car des chrétiens remettaient en cause l'humanité de Jésus. Quand on lit la 1^{ère} lettre de Paul aux Corinthiens, les chrétiens de Corinthe étaient aussi divisés en clans autour de tel ou tel responsable.

Cet appel à l'amour fraternel rejoint la prière de Jésus à son Père : « Père garde les disciples unis dans ton nom pour qu'ils soient un comme nous-mêmes ! » Pas moins que ça ! Être unis entre nous dans la même communion qui existe entre Jésus et son Père !

Ces paroles de l'apôtre Jean comme celles de Jésus nous interpellent aujourd'hui sur l'amour fraternel qui circule dans nos communautés chrétiennes. Cet amour fraternel ne va pas de soi. Combien de familles déchirées... de familles où l'on ne se parle pas entre frères et sœurs... mais aussi que de fissures entre chrétiens sur des questions de société. Cela s'est fait ressentir dans le débat sur le mariage pour tous ; et cela se vit aussi dans le débat actuel sur les lois bioéthiques... Et que dire encore de ces petits problèmes autour de certains rites dans nos célébrations, dans la manière de vivre le respect de la présence de Dieu. Il est légitime que nous adoptions des positions différentes dans tout ce qui touche la vie en société. L'Évangile contient des exigences comme le respect des pauvres, la défense du faible, la protection de l'étranger, la dignité de l'être humain depuis sa conception jusqu'à sa mort ; mais l'Évangile ne donne pas de projet politique. Celui qui ne pense pas comme moi reste un frère à aimer, car lui aussi est enfant de Dieu, et Dieu l'aime comme moi.

Il est une parole de Jésus qui devrait toujours habiter notre cœur, en moi aussi ! « Ne jugez pas et vous ne serez pas juger, pardonnez et vous serez pardonnés. » Mère Térésa disait : « Si tu juges les gens, tu n'as pas le temps de les aimer ! »

L'amour fraternel qui doit circuler dans nos relations au sein de nos communautés chrétiennes, n'est pas simplement une attitude pour mieux vivre ensemble. L'amour fraternel, pour nous chrétiens, puise son sens dans l'amour même de Jésus pour chacun de nous et dans le baptême qui me fait frère et sœur de Jésus et donc frère et sœur de ceux qui sont de la même humanité que moi. Aimer celui, celle avec qui je vis, aimer celui ou celle que je croise, avec qui je dialogue et qui ne partage pas toutes mes idées, c'est mettre en lumière l'amour même que Dieu porte à toute personne, c'est aussi vivre en vérité mon baptême. Baptisé, je suis appelé à aimer comme Jésus m'aime. Refuser d'aimer, de pardonner, c'est détruire le lien qui m'unit à Jésus, c'est renier en quelque sorte mon baptême. « Celui n'aime pas, dit St Jean, ne connaît pas Dieu ! » Le pape Benoît XVI écrivait : « Fermer les yeux sur son prochain, rend aveugle aussi devant Dieu. » Le pape François parle dans le même sens : « Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de Dieu ».

Maurice Zundel, un prêtre suisse qui a mis toute sa vie au service de la rencontre de Dieu en l'homme écrit à propos du chrétien : « Le chrétien ce n'est pas celui qui n'est pas musulman, qui n'est pas juif, qui n'est pas bouddhiste, le chrétien c'est celui qui n'est qu'amour en lequel vit Dieu-Amour et qui aborde les autres comme Dieu Amour, et qui suscite en eux un nouvel amour. »

En vivant l'eucharistie, nous venons à la source de cet amour que nous avons à vivre. Quand le prêtre dit sur le pain et le vin : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang », Jésus se désigne lui-même comme étant celui qui nous donne sa vie par amour ; mais il désigne aussi ce corps comme étant le corps de l'humanité de toute personne à aimer.

En communiant au même corps qui fait la communion entre tous les baptisés, nous nous engageons en retrouvant toute à l'heure, le chemin de notre vie, à détruire tous les murs qui nous séparent, à faire disparaître tous les jugements qui rejettent ou divisent. « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » Que cette unité que nous célébrons dans cette eucharistie grandisse entre nous et avec tous nos frères et sœurs. « Père, garde nous unis dans ton Amour. »

Alphonse Limousin